

# L'Afrique : les défis du développement

## Photo p.309 : La ville du Cap en Afrique du Sud

L'Afrique est un immense continent (30,2 millions de km<sup>2</sup>) qui présente des paysages et des climats variés. Le continent s'étend sur 7600 km du Cap à Tunis et 7000 km de l'Océan atlantique à l'Océan indien. Il compte 1 milliard d'habitants. C'est une mosaïque culturelle et linguistique : 54 pays africains si on inclut les îles de l'Océan Indien et environ 2000 langues différentes parlées ... La plupart des Etats sont nés du découpage colonial et sont pluriethniques. Mais c'est un continent qui semble marginalisé par la mondialisation et à l'écart du développement. Si un quart de la population souffre de malnutrition, la croissance économique se confirme. De plus, l'Afrique n'est plus à l'écart du monde : l'utilisation d'internet et du téléphone portable explose. L'Afrique est de plus en plus intégrée dans le marché mondial. L'Afrique du Sud est un bon exemple de ces évolutions : pays émergent, membre du G20, l'Afrique du Sud est la 1<sup>ère</sup> puissance économique et politique du continent africain. Elle doit cependant affronter les défis posés par les héritages de la ségrégation et d'une insertion rapide dans la mondialisation. **Quels défis l'Afrique doit-elle relever face à la mondialisation ?**

## I – L'Afrique face au défi démographique

**Doc.1 p.319 : Les pyramides des âges de l'Afrique et de l'Europe**

**Doc.3 p.319 : Kibera, bidonville de Nairobi**

Consignes : Quels défis démographiques doit relever l'Afrique ?

L'Afrique se caractérise par une forte croissance démographique : elle compte 1 milliard d'habitants (2 milliards en 2050) et poursuit sa transition démographique. C'est un continent jeune : 41% de la population a moins de 15 an.. En Afrique subsaharienne, la natalité reste élevée (7 à 8 enfants par femme) alors que dans les villes ou dans les pays d'Afrique du Nord elle a diminué (2 à 3 enfants par femme). La population africaine est également de plus en plus urbaine : la population urbaine est passée de 32 millions en 1950 à 415 millions en 2010. La population des métropoles a fortement augmenté (Lagos passée de 500.000 hbts en 1950 à 15 millions aujourd'hui), mais les villes petites et moyennes sont également attractives : en 2030, ½ population africaine sera urbaine. La rapidité du développement urbain est un défi : il faut répondre aux besoins croissants en infrastructures des populations. La population africaine est confrontée à la pauvreté : 300 millions de personnes vivent sous le seuil d'indigence (<1,25\$ par jour). La majorité des pauvres sont des ruraux mais la précarité touche aussi les bidonvilles où vit 62% de la population urbaine. Cette extrême pauvreté se traduit par une sous-alimentation importante (30% de la population de l'Afrique subsaharienne). L'espérance de vie reste faible même si elle a tendance à augmenter : 55 ans en moyenne. D'énormes progrès ont été faits dans les années 1990 en matière de santé notamment dans la lutte contre le paludisme. Néanmoins la crise économique et le SIDA ont fait reculer l'espérance de vie dans certains pays (Botswana, Sierra Leone, Afrique du Sud). L'accès à l'eau potable, l'école, la santé ou au travail (chômage = 55% en Afrique subsaharienne) sont insuffisants. La pauvreté alimente les flux migratoires (80% entre pays africains et 20% vers les pays du Nord). Elle favorise également les trafics illicites (drogues, armes, contrefaçons, pierres précieuses, êtres humains, ...). Les ONG et les OIG tentent de pallier les déficiences des états en particulier dans les domaines sociaux et environnementaux.

## II – L'Afrique face au défi de la mondialisation

**Carte 2 p.327 : L'Afrique dans la mondialisation**

**Photo 1 p.329 : Le port de Tanger au Maroc**

Consigne : De quelle manière l'Afrique s'insère-t-elle dans les flux de la mondialisation ? Quelles en sont les limites ?

L'Afrique se caractérise par des taux de croissance plutôt élevés (2 à 6%) depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. Même si l'Afrique est en marge des principaux flux mondiaux, le commerce (3,4% du commerce mondial de marchandises) et les investissements (+80% entre 2003 et 2010) se développent. Ses ressources sont de plus en plus convoitées : elle détient environ 12% des réserves mondiales de pétrole, 60% des réserves de terres cultivables, le 2<sup>e</sup> massif forestier au monde, 80% des réserves de coltan et un potentiel immense en énergie renouvelable (soleil, eau, vent, biomasse). Les états africains se caractérisent par des économies de rente : c'est-à-dire des économies basées sur l'exportation des ressources naturelles (hydrocarbures, minerais, productions agricoles).

L'exploitation de ces ressources se fait souvent de façon prédatrice et les écosystèmes sont menacés par de nombreuses pollutions : 7000 marées noires dans le delta du Niger entre 1970 et 2000. Les FTN sont souvent accusés de mauvaises pratiques : pollution, exploitation de la main-d'œuvre ... Les économies africaines sont des économies dépendantes des exportations, des prix et des investissements imposés par leurs clients étrangers. Les exportations africaines représentent 4% des exportations mondiales ... Les FTN des pays du Nord et de l'Asie contrôlent ce commerce. La hausse des prix des matières premières la met au cœur de la compétition internationale pour leur contrôle. Les pays émergents (Inde, Chine, Brésil, Turquie) développent leur présence sur le continent africain depuis 10 ans. Le désenclavement numérique de l'Afrique est aussi spectaculaire grâce à l'explosion de l'usage du téléphone mobile et de la diffusion d'internet (5,7% des internautes). Le Maghreb et l'Afrique du Sud concentrent la ½ des internautes. Mais les réseaux de transport sont insuffisants et les ports africains sont encore peu compétitifs dans la mondialisation : le 1<sup>er</sup> port africain est celui de Durban avec 25 millions de conteneurs par an (contre 30 millions par jour pour Shanghai, 1<sup>er</sup> port mondial). Les infrastructures multimodales sont peu développées. Des puissances régionales émergent. 3 groupes de pays se détachent et représentent les ¾ du PIB africain : l'Afrique du Sud (23%), le Nigéria, l'Algérie et l'Egypte (10% chacun), enfin la Libye, le Maroc, l'Angola, l'Ethiopie et la Tunisie (5% chacun). Partout, cependant, les disparités régionales sont très fortes.

### III – L'Afrique face au défi du développement

**Carte 2 p.317 : Les défis du développement**

**Photo 2 p.324 : Le Soudan du Sud : un jeune état fragile**

**Texte 5 p.325 : Une paix fragile**

Consigne : L'Afrique est-elle un continent homogène ? Quels facteurs freinent son développement ?

Le développement de l'Afrique est très inégal et l'intégration du continent varie entre intégration et marginalisation. L'Afrique du Sud est la seule puissance complète du continent et intégrée à l'espace mondiale. Le Nigéria, L'Egypte et les pays du Maghreb sont des puissances régionales. Pour peser davantage dans l'espace mondialisé, les Etats africains ont également formé des organisations régionales (UA : Union africaine créée en 2002). L'Afrique subsaharienne concentre 34 PMA (sur 48). Leurs économies sont fondées sur la rente et sont dépendants des variations des prix des matières premières (« malédiction de la rente »). Les pays enclavés cumulent les difficultés du fait de l'insuffisance des réseaux de transport et de communication : le Mali, le Tchad ou le Burkina Faso dépendent des infrastructures portuaires de leurs voisins. A l'échelle nationale et locale, les inégalités sont également très importantes. La mondialisation ne profite qu'aux classes moyennes urbaines et aux diasporas (indienne, chinoise, libanaise,...). Les habitants des bidonvilles, les ruraux, les minorités ethniques sont les laissés-pour-compte de la croissance. L'Afrique est confrontée au sous-développement. Ses causes sont multiples. Les structures économiques sont fragiles : faiblesse de l'industrie et des infrastructures, ... L'économie informelle permet la survie de la plupart des Africains. L'instabilité politique est un autre facteur du retard de développement de l'Afrique (Sénégal). Les conflits armés (Nigéria, Congo) touchent plus de 20% de la population. La misère et les luttes de pouvoir alimentent l'insécurité. Les jeunes sont utilisées dans ces conflits par les chefs de guerres pour contrôler les richesses et les territoires. Les famines sont le produit de ces guerres. Mais la démocratie tend à s'affirmer également : Afrique du Sud, Sénégal, Ghana, Tunisie (?), Egypte (?), ... Mais les régimes autoritaires restent plus nombreux sur le continent que les démocraties. De plus, depuis les attentats du 11 septembre 2001, les EU et l'Union européenne surveillent étroitement certaines régions d'Afrique (Sahara, Somalie, ...) qui servent de bases aux groupes terroristes et à la piraterie.

### Conclusion :

La place de l'Afrique dans la mondialisation est renouvelée en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle du fait de l'abondance de ses ressources naturelles qui deviennent de plus en plus stratégiques. Mais certains traits demeurent : la permanence d'une économie extravertie et de rente qui a pour conséquence la littoralisation de ses populations et de ses territoires. L'Afrique reste le continent de la pauvreté, mais c'est aussi un continent en pleine transition : l'essor des classes moyennes au Nord et au Sud de l'Afrique est le symbole d'une Afrique qui devient de plus en plus attractive et dynamique. Il n'y a pas une mais « des » Afrique. L'Afrique est un continent très fragmenté à toutes les échelles et l'intégration dans la mondialisation y est très inégale entre une Afrique qui émerge et des régions en difficulté persistante.